

LE LAVOIR

un film réalisé par Brigitte DAMIENS et Christophe MONIER

Prix de la Meilleure musique originale

Prix du Meilleur montage

Festival du film indépendant SMR13 2025 de Martigues



Charles BARBAZIN - Julie BERDUCQ-BOUSQUET - Charlotte BUOSI - Brigitte DAMIENS
Micaëla ETCHEVERRY - Marie GRACH - Valérie HALTEBOURG - Bénédicte JACQUARD - Alexandre JEAN
Corine JURESCO - Stéphanie LABBÉ - Hélène MILANO - Valérie MOINET - Fanny SINTÈS - Julien BARBAZIN

d'après la pièce de Dominique DURVIN et Hélène PREVOST

image Nara KEO KOSAL

musique Raphaël GESQUA

décors et Costumes Laurence BRULEY

montage Christophe MONIER

son Siv-Han HO et César MAMOUDY

Projections

Le 26 Mai 2024 au Cinéma Le Luminor (Paris 75)

Le 2 Octobre 2024 au Centre culturel Le Cresco (Saint-Mandé 94)

Les 12 et 13 Octobre 2024 à l'Atalante (Gourdon 46)

Le 7 Novembre 2024 à la SACD (Paris 75)

Le 2 Février 2025 à (Montchauvet 78)

Le 28 Mars 2025 à (Saint Vincent de Thyrosse 40)

Du 20 au 23 Novembre 2025 au Festival international du film de Martigues SMR13 sous la Présidence de Gérard Krawczyk-

Le 15 Janvier 2026 à (Crespières sur Seine 78)

Le 4 Mai 2026 Amiens-Cinéma Le Saint-Leu en partenariat avec la Comédie de Picardie

Le 23 Février 2027 à Antony TFG

dates à venir (Montreuil, Fresnes, Vincennes...)

Dossier de présentation du film

Le LAVOIR

Auteurs : **Brigitte Damiens et Christophe Monier**

d'après la pièce **"Le Lavoir"**
de Dominique Durvin et Hélène Prévost

Synopsis

"Le 2 août 1914, des femmes qui viennent comme tous les matins laver leur linge au lavoir d'Amiens vivent leur dernière matinée de paix. Un siècle plus tard, une troupe de comédiennes dont on suit les répétitions au théâtre d'Amiens font revivre ces lavandières sur scène. Dans un va-et-vient entre présent et passé, cinéma et théâtre, ces personnages féminins intenses, interprétés par des actrices émouvantes et convaincantes, nous saisissent par leur parole libérée."

Rencontre de deux groupes de femmes à un siècle de distance.

Comédie de Picardie, Théâtre Fimrin Gémier d'Antony, Festival des Nuits de la Mayenne, Théâtre de l'Épée de bois à Paris La Compagnie Théâtre & Toiles s'empare d'un texte mythique: « **Le Lavoir** », pièce de théâtre qui propose des portraits de femmes du peuple, réunies autour du lavoir du quartier Saint Leu à Amiens, **le 2 août 1914, le jour même de la déclaration de guerre.**

Le film « **Le Lavoir** » est un documentaire-fiction au cœur d'un spectacle en construction.

Le film suit le quotidien d'une troupe de théâtre au travail, et élargit le propos de la pièce en mettant en perspective **la condition féminine** à un siècle de distance.

Le texte et le spectacle.

Les personnages sont nés de l'imagination d'un homme et d'une femme : Dominique Durvin et Hélène Prévost, auteurs amiénois. La pièce créée à Amiens en 1985, remporta le prix du Festival d'Avignon en 1986, puis obtint le Grand prix du Festival d'Édimbourg. Cette écriture qui *“dépassait la simple anecdote, la couleur locale de province picarde pour atteindre à l'universel”* (Danielle Dumas, l'Avant-scène), fut saluée de façon unanime par la Critique, fut traduite dans le monde entier et tourna pendant quatre ans en France et à l'étranger dans la mise en scène des auteurs.

Vingt ans plus tard, une nouvelle création mise en scène par Brigitte Damiens avec la Compagnie Théâtre & Toiles voit le jour, la tournée ramène le spectacle à sa source de création à Amiens. L'émotion est telle devant l'accueil du public, les retrouvailles avec tous les endroits et les personnages cités dans la pièce, -et aussi les

histoires plus personnelles-, que l'évidence se fait de porter cet écho à la connaissance d'un plus large public.

L'aventure, cette fois sous forme cinématographique, se redéploiera à partir de la Picardie, son lieu initial de création, dans un hommage venu du Nord de la France à toutes les femmes du monde, à tous les oubliés de l'Histoire.

C'est l'élaboration de ce spectacle que le film ambitionne de restituer.

2 août 1914

Comme chaque matin, onze femmes se retrouvent au Lavoir d'Amiens pour une journée qu'elles voudraient ordinaire. Jaurès vient d'être assassiné. La guerre est en marche. Ces onze femmes empoignent le linge, le battoir et la brosse. Les corps travaillent dur, il fait une chaleur étouffante, la parole se libère dans une urgence électrique, animale. Elles ont le sang chaud et le parler franc des lavandières d'Amiens. Elles s'interpellent, s'invectivent, s'affrontent, se provoquent à tout propos, politique, religion, hommes, enfants, mœurs. Entre rires et larmes, leurs vraies histoires jaillissent, des histoires simples et universelles. Ces secrets enfouis au plus profond d'elles-mêmes...

La gardienne du lavoir, l'employée, la doyenne, l'émigrée, l'ouvrière syndicaliste, la couturière, la fille légère, la mère de famille, l'orpheline, les « jeunettes »... Autant d' uniques éclats de vie.

L'ombre de la guerre grandit, les enveloppe peu à peu, et dans un dernier rond de lumière, elles se grisent de danses endiablées et de chants libérateurs, hissant leurs draps comme autant de drapeaux blancs à la guerre vers la guerre qui s'annonce.

Les origines du projet



Brigitte Damiens, femme de théâtre et Christophe Monier, réalisateur, se connaissent depuis 10 ans. Lorsqu'en avril 2014, commence l'aventure du « Lavoir », Christophe accompagne certaines étapes de création jusqu'à la captation d'une des premières représentations. Au fil de nombreux échanges et discussions, chacun demeure très intrigué par l'univers de l'autre. Brigitte sent que son propos peut aller plus loin, que les limites imposées par le huis clos théâtral, la règle des 3 unités, de temps, d'action et de lieu, l'empêche de développer plus largement les raisons pour lesquelles elle monte ce texte au théâtre. Christophe est fasciné par le processus de création et d'incarnation des personnages sur scène, il a l'intime conviction que la caméra peut être mise au service de l'évolution de la matière qu'offre le spectacle. Ils commencent à imaginer le pont dont Brigitte rêve : entre le 20^{ème} et le 21^{ème} siècle. La caméra va permettre l'élargissement des points de vue, transcender l'espace et le temps, mêler les deux temporalités.

Une nouvelle écriture à quatre mains commence...

L'histoire individuelle qui nourrit l'Histoire officielle

Ni captation, ni reconstitution historique, le film alterne séquences de répétitions et extraits réinventés du spectacle, images d'archives et visions fantasmagoriques, vie de la troupe et quotidien personnel, déambulations dans les rues d'Amiens et découvertes des lieux de mémoire et de vie de 1914. à travers cette forme fragmentée, c'est le processus d'une création théâtrale qui est restitué, depuis



les prémices jusqu'aux premières représentations publiques. La pièce va-t-elle prendre la forme ambitionnée ? Au bout de quelles recherches, questions, difficultés, mini victoires ? ...tout est à construire.

Pourquoi ces femmes d'aujourd'hui éprouvent-elles la nécessité de s'emparer de ces récits, de les conjuguer au présent et de redonner chair et voix à ces oubliées de l'Histoire? Au fil du travail, chacune trouve en elle un écho du personnage. Le son des sabots qu'elles frappent en rythme, les gestes usuels qu'elles recréent, l'ivresse des douleurs et des espérances libérées par le flot de la pa-

role, amène chacune à convoquer dans une sorte de transe les fantômes de ses grand-mères ou arrières grand-mères.

Certaines mènent l'enquête : Qui était cette syndicaliste, seule femme parmi les 350 délégués au Congrès de la CGT qui aboutira à la signature de la Charte d'Amiens en 1906, dont le nom n'apparaît nulle part et qui a sans doute inspiré le personnage d'Henriette?

Pour d'autres les affinités entre leur vie intime, leurs histoires personnelles, et le parcours douloureux du personnage nourrissent secrètement le travail.

“Ici on trie le linge, pas les gens ...” Le militantisme de l'une se met au service de son rôle avec passion.

“T'as pas le droit de parler de nous comme ça, ma fille, on est des personnes nous aussi et on a notre honneur...” L'implication associative de telle autre, s'amplifie et la fait s'engager auprès d'associations de femmes en difficulté.

Telle autre jeune fille, souvent confrontée à la question de ses origines demeurera mystérieuse mais se mettra en quête de racines, en redécouvrant dans la pièce la place de la France comme *“berceau de la liberté”* depuis le 18ème siècle. *“Mon père quand on était encore là bas, il ne rêvait que de la France, le pays des philosophes, qu'il disait, il a même appelé mon frère Jean Jacques...”*

“Dites, quand vous aurez fini de briser tous les rêves de cette gamine, vous le direz...” En miroir avec son personnage qui arrive pour la première fois au Lavoisier, la jeune comédienne débutante dans la troupe traverse une sorte de passage initiatique grâce à celles qui sont plus expérimentées.

La jeune fille supposée cacher sa grossesse dans la pièce est interprétée par une comédienne elle-même enceinte pendant les premières répétitions et qui essaie de dissimuler sa grossesse.

Des correspondances étranges affleurent, c'est parfois un sujet d'étonnement, de rires, de conflits, d'émotion, tant les personnages de la pièce révèlent à chacune de mystérieuses « synchronicités ».

De même que le spectacle, le film est choral, parfois tribal. Dans ce lieu si théâtral qu'est Le Lavoir, la caméra navigue au plus près des regards, des visages et des corps ; des corps qui se tendent, se battent, se déforment et se tordent en même temps que le linge.

C'est aussi le regard de trois personnages masculins qui nous guide entre plateau et coulisses dans l'exploration de cet univers féminin : Ceux Charles, l'enfant-comédien, Alexandre, le musicien qui accompagne le spectacle et de Julien, l'éclairagiste-régisseur.

Le regard toujours poétique et en contre-plongée de Charles, l'enfant qui joue dans la pièce, déambulant entre chez lui et le théâtre, réinvente la vie de ces femmes à l'aune des bribes de conversations mystérieuses que cette assemblée « d'ogresses » tient à mi-voix... et dont il est exclu la plupart du temps. Il construit ses propres images à travers les histoires palpitantes qui sont évoquées dans la pièce, le naufrage du Titanic, la bande à Bonnot, un chariot de pionnier traversant les plaines du Far West, et surtout cette guerre qui lui semble à la fois lointaine et terrifiante. Sur scène, il construit ses poupées de pinces à linge, onze figurines qu'il précipite dans le lavoir à la fin du spectacle à l'annonce de la guerre.

Alexandre, le compagnon-musicien, constamment présent sur scène, tire du Hang, cet étrange instrument en forme de couvercle de lessiveuse, une sorte de musique de l'eau. Il transforme les sons du lavoir, linge qu'on trempe, battoir sur les draps, sabots frappant le sol, pour créer la partition qui rythme le spectacle : voyageant d'harmonies extatiques en percussions primitives enflammant la transe.

PHARES

En plein processus d'écriture, nous voyons le film des frères Taviani « César doit mourir », et sommes saisis par cette interrogation sur le rôle du Théâtre. Des détenus d'un quartier de haute sécurité



de la prison de Rebibbia, à Rome participent à une mise en scène de Jules César, de William Shakespeare. Entre les répétitions de cette pièce, qui aborde les thèmes violents du pouvoir, et les tensions qui agitent le groupe de prisonniers, la fiction historique et la réalité quotidienne ne tardent pas à se chevaucher, se croiser, se faire écho.

C'est dans cette lignée que nous souhaitons inscrire notre film. Certes, nous ne sommes pas dans le même cas de figure, puisqu'il s'agit pour nous de comédiens professionnels et non de détenus. Il ne s'agit pas de monter une tragédie de Shakespeare mais un texte s'inspirant du quotidien et de l'histoire de gens du peuple à la veille de la guerre de 1914. Pourtant, nous sommes mus par cette même interrogation sur le rôle du théâtre : Quelle est l'utilité de revisiter inlassablement les histoires et les récits ? Comment cette réincarnation transforme-t-elle l'acteur et peut par là même contaminer le spectateur.

« Le Bal » d'Ettore Scola, d'après le spectacle du Théâtre du Campagnol est également une référence importante pour nous, pour la manière subtile dont il entrelace les destins individuels et collectifs.

Toutes ces correspondances qui nous font de l'œil !



Le hasard est donc le mécanisme se comportant comme s'il avait une intention.
Bergson.

Brigitte Damiens avait connaissance de ce texte depuis plusieurs années mais c'est la concordance entre ces deux débuts de siècle et les crises qui les marquent qui la propulse dans l'action. En 2010, elle monte le spectacle sans songer un instant que, cinq ans plus tard, il aurait toute s

En effet, peu de textes sur cette période restituent des paroles de femmes témoignant des préoccupations sociales et politiques qui faisaient le quotidien des Français à l'aube de la Grande Guerre.

Le choix de ce texte qui se passe à Amiens par un metteur en scène d'origine picarde et qui porte le nom de Damiens, ne sembla pas dans un premier temps un élément important mais devint au fur et à mesure du travail, des représentations à la Comédie de Picardie, de la rencontre avec l'auteur survivant, un retour au lieu de départ de toute cette histoire et de véritables retrouvailles avec ses racines et l'histoire de la Picardie.

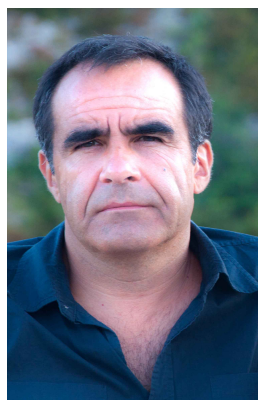
Brigitte Damiens, comédienne et metteuse en scène, rejoint à 16 ans,



le Conservatoire de Versailles, elle y obtient les premiers prix de scène classique et moderne, et ses premiers contrats au Théâtre Montansier. À dix huit ans, elle est remarquée par Bernard Borderie et tourne dans son dernier film, *Gaston Phoebus*, elle tournera ensuite sous la direction d'André Cayatte, Jean Delannoy, Bob Swain, Bernard Stora etc...et fera partie des distributions de séries prestigieuses à la Télévision : *Les Dames à la licorne* (Lazarre Iglésis), *le Retour d'Elisabeth Wolf*, *les Pardaillan*, *Les Autres jours*, *Tourbillons* (Josée Dayan), *La Grande Cabriole* (Nina Companez), elle interprétera aussi le rôle de Clara Schumann dans un téléfilm de Nat Lilenstein, partageant ainsi sa carrière entre théâtre et tournage. En 1994 et jusqu'en 2001, elle rejoint la Cie François Kergourlay, au Théâtre Firmin Gémier d'Antony, où ils créeront ensemble une quinzaine de spectacles. Tout en poursuivant son travail d'interprète Brigitte devient assistante à la mise en scène, collaboratrice artistique, puis metteuse en scène. Considérant le cinéma comme un art majeur, elle a ouvert l'atelier-cinéma du Conservatoire d'Antony où elle enseigne l'art dramatique depuis 2003 et qui est devenu un des rares conservatoires de France, accueillant le cinéma. On peut la voir dans le film de Christophe Monnier « *Quand Maman*

sera partie », dans le film de Sophie Marceau « La Disparue de Deauville », « La quête » de J.B.Bagaria. En 2011-2012, elle est « La Morale » dans Zadig d'après Voltaire mes par Gwenaël de Gouvello à Paris au Théâtre 13, « L'Oiseau vertical » dans « Sous un ciel de chamailles » mes par Pascal Antonini, Clara Schumann dans « **Une Amitié passionnée** » mes par Julie B.Bousquet et dirigé par Yves Parmentier. Jeanne , dans « **De Vagues et de terres** » mes par René Albold. En tournée 2023-2024 et représentations au Théâtre Rive Gauche de septembre à décembre 2022 : « **Les Filles aux mains jaunes** » de **Michel Bellier** mise en scène **Johanna Boyé**. Rôle Jeanne Bertillat - « **Esprit-matière** » de **Jean Quercy** et **André Dalleux**, mise en scène **Jean Quercy**. Rôle du Médecin. Théâtre de l'Opprimé-Paris et tournée de Février 2023 à fin Juillet 2024. - « **Qui êtes-vous Elsa Triolet ?** » de **Dominique Wallard**, mise en scène **Julie Berducq-Bousquet**. Rôle Elsa Triolet. Festival Scènes sur Seine et tournée 2023-2024-2025 . On peut la voir dans le dernier court-métrage d'**Esteban Dubecq** « **Tu disais que le bleu m'allait bien** »

Elle a mis en scène « **Le Lavoir** » de Dominique Durvin et Hélène Prévost, qui est joué en France et en Suisse depuis août 2010 et a été récompensé par le Prix Charles Oulmont de la Fondation de France et le prix Mécène Mayenne.



Né à Montpellier en 1962, **Christophe MONIER** grandit à Valence dans la Drôme puis "monte à Paris" pour étudier le Cinéma.Parallèlement à une carrière de premier assistant réalisateur de 1988 à 2011, qui le conduit à être le collaborateur de Michel Deville, Claude Goretta, Jean-Louis Bertuccelli, Christiane Spiéro, David Delrieux, Jean-Louis Lorenzi, Pierre Sisser... Christophe Monier écrit et réalise plusieurs courts-métrages et 4 longs métrages pour le cinéma et la télévision, il est également monteur

Longs-Métrages :

« **13 pour 1 cercueil** » Co-auteur avec Hervé Audière, réalisateur et monteur. (prod. Aberratio - 2023)

« **Le Lavoir** » Co-auteur, co-réalisateur avec Brigitte Damiens (Les Sentinelles Eternelles / Théâtre et Toiles - 2014 - 2024) et monteur.

« **Entre Chien et Loup** » Auteur, réalisateur et monteur. (En postproduction)

« **Opalka** » Auteur, réalisateur et monteur. (Documentaire - en postproduction)

Moyen-Métrage:

« **Quand Maman sera partie** » Auteur et réalisateur (Takami productions - 2009)

Co-produit et diffusé par Arte (Court-Circuit) , Aide avant réalisation du CNC, soutien des régions Pays de la Loire et Poitou - Charentes et du département des Charentes. Aides de l'Adami de la Procirep et de la Maison du film court pour la composition musicale.

Prix de la presse au Festival de Grenoble. Prix du public au Festival de Vaulx-en-Velin. Prix de la fiction au Festival Handica. Prix de la fiction au Festival "Seize the film" de Novi-Sad

Courts-Métrages :

« **Palais - Royal** » Auteur et réalisateur (CinéDéfi - Caroline productions 1994), intégré dans la collection parisienne du Forum des Images.

« **Verte** » Auteur et réalisateur (Mademoiselle Courts productions – 2000) Avec le soutien de la région Basse-Normandie.

« **Territoire Interdit** » Auteur et réalisateur (La Compagnie de Cato-gan - 2005)

« **Les Combattants Bleus** » Auteur, réalisateur et monteur. (Les Sentinelles Eternelles - 2011)

« **Fleur de peau** » Auteur, réalisateur et monteur. (La Compagnie du Cato-gan -2015) Deux prix d'interprétation masculine pour Frédéric Malahieu de aux Disturb Awards et aux Paris Arts and Movies Awards. Mention jury jeune au festival de Saint-Paul Trois Châteaux

« **Dundee** » Auteur, réalisateur et monteur. (La Compagnie du Cato-gan 2016)

« **Une Grenade sous la chemise** » Auteur, réalisateur et monteur.
(Terra Cinema -2019)

« **L'Ordre des Choses** » scénario de Christine Sireyzol, réalisateur et monteur. 2023

« **Le Souffle** » scénario de Cenzina Perrotta, réalisateur et monteur.
Pète le feu productions - 2024

Le Producteur Nara Keo Kosal-Les Sentinelles éternelles



Pourquoi vouloir produire le documentaire, « Ce Sang qui va couler » de Brigitte Damiens et de Christophe Monier ?

Mes premiers sujets de documentaires sont sur la première guerre mondiale (Moisson de fer, Zone rouge, Vert de gris, le théâtre des opé-

rations de Gérard ROUGERON) et l'héritage de cette période me semble important, surtout que les derniers survivants de cette sombre époque ne sont plus présents pour nous faire partager leurs histoires.

Il faut que l'art et la culture prennent le relais pour témoigner et laisser une autre vision de notre mémoire.

Le projet de Brigitte Damiens et de Christophe Monier correspond à ma croyance en la force du cinéma, qui est aussi un lieu d'héritage où on laisse des traces pour les autres. Vous venez, vous prenez ce qu'il y a à prendre et vous le partagez!

Critique du Parisien

*« Magnifique hommage du cinéma au théâtre
(et du théâtre aux femmes) que ne renierait pas Ariane Mnouchkine!
Une œuvre cinématographique riche, un regard sensible (et politique) Hors du temps, l'œil
d'un jeune garçon sur des femmes déjà veuves ou bientôt mères (ou l'inverse) et les mots de
ces femmes sur leurs vies ...et toujours le travail, la sueur, les larmes, le sang, les puis-
sants, les hommes ...et ce linge (à laver) et cette chair (à canon) et ces âmes, qui ne de-
mandent qu'à vivre .
Bravo pour ce film »*

En recherche de diffusion

Brigitte Damiens 06 06 52 53 41 theatreettoiles@gmail.com

Christophe Monier 06 12 97 84 76 christmon3@yahoo.com

**visa provisoire 2024002664
code distributeur 6323**